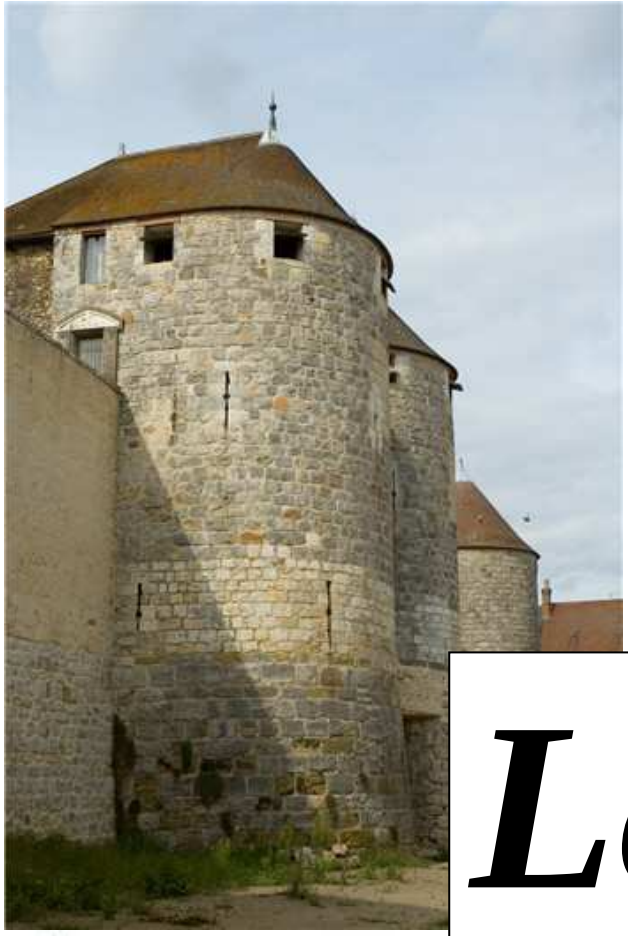


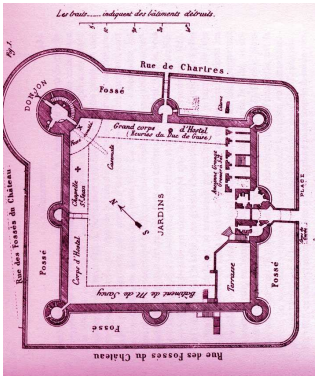
Le

Malfaisant

Au moyen âge le roi Philippe Auguste demanda qu'on lui construise un château à Dourdan. A cette époque les paysans participaient aux travaux de construction ainsi que les artisans des alentours. Jehan un jeune tailleur de pierre participait aux travaux du château.

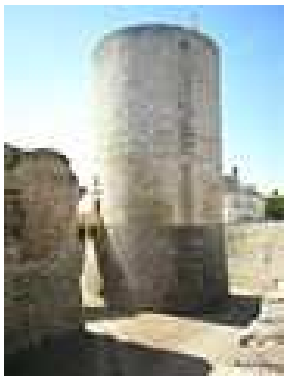
Les premiers jours furent consacrés à déboiser et à défricher le terrain. Les essarteurs s'occupaient de cette tache difficile. Puis vient le tour de creuser les fondations. Tous les gens du voisinage se mirent à l'ouvrage. Paul Legrand, le maître d'œuvre, dirigeait les travaux avec fermeté et nous expliquait la marche à suivre. Le château devait avoir une forme carrée, de larges et profonds fossés, six tours pour le protéger des éventuels assaillants. Un donjon servirait de pièce maîtresse du château.

Au cours des fondations un homme différent des autres était arrivé avec beaucoup d'autres. Il était bossu et travaillait en retrait, très souvent seul. Son attitude attira l'attention de Jehan. Ce travail fatigant épuisait les ouvriers alors les femmes et les enfants leur apportaient régulièrement de l'eau et du pain pour leur redonner des forces. Tous étaient occupés à creuser lorsque Jacques remarqua que le bossu n'était plus là. A son retour, il semblait cacher quelque chose sous sa chemise. Le bossu ne voulait pas se faire remarquer et regarda de tous les cotés afin de savoir si personne n'avait remarqué son absence et sa façon de tenir sa chemise. Hélas, son regard croisa celui de Jehan. Le bossu fit un sourire, édenté et salua Jehan de sa grande main. Jehan répondit par politesse d'un signe de la tête mais il le trouvait très curieux. La journée se termina enfin et tous les paysans et ouvriers retournèrent à leur logis pour retrouver leur famille et passer une bonne nuit.



Plan de masse du château

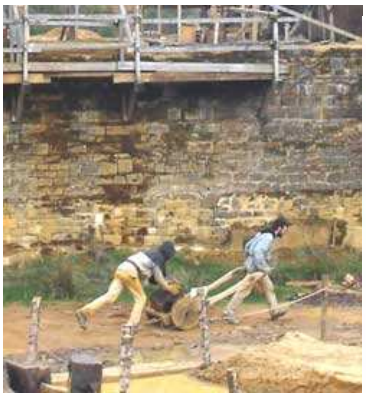
Très tôt le lendemain, les bûcherons devaient fabriquer des échafaudages, des portes, les charpentes et le pont-levis avec le bois récupéré lors du défrichage des jours précédents. La première pièce qui devait être terminée était le donjon. Le maître d'œuvre en faisait son bureau en attendant la suite de la construction et surtout y cachait dans un coffre fort l'argent de la paie des ouvriers.



Au cours de la journée, Jehan rencontra Paul Legrand et lui expliqua l'attitude étrange du bossu. Après les dires de Jehan. Le maître d'œuvre décida d'informer le roi de ce qui se passait et lui envoya un messager.

Le message disait ceci :
« Sire, l'argent des travaux a disparu. Ne vous faites pas de soucis, je fais mener une enquête par mes hommes de confiance. Le responsable sera retrouvé et puni.
Signé : Paul Legrand ».

Philippe Auguste et sa cours se présentèrent quelques jours plus tard pour constater de l'avancée des travaux et surtout si l'argent avait était retrouvé. Paul Legrand expliqua que les tailleurs de pierres avaient bien avancé et qu'ils allaient maintenant commencer à monter les murs et les tours autour du donjon déjà terminé depuis plusieurs semaines Les murs doivent être solides et résistants à l'attaque des ennemis. Les maçons à l'aide de sable et d'eau fabriquaient le ciment pour sceller les pierres entre elles. Les charretiers mènent les chevaux tirant des chariots de pierres, de sable et de terre et faisant des voyages incessants. Les carriers transportaient les blocs de pierre à l'aide de brouette.



Le roi s'entretint en privé avec Paul Legrand au sujet de la disparition de l'argent et fit venir Jehan. Malheureusement Jehan restait introuvable. Après quelques heures de recherche, une femme hurla !!!

Le corps de Jehan gisait sur le sol écrasé pour des blocs de pierres. Le roi demanda à la paysanne :

- « Que s'est-il passé ? Qu'as-tu vu ? Enfin parle ? »

La femme effrayée, répondit au roi :

- « J'ai, j'ai vu un homme avec une bosse dans le dos s'enfuir en courant, dans cette direction »

Aussitôt les gardes du roi et les hommes du village recherchèrent le bossu et l'accusèrent du crime. Le bossu fut retrouvé caché dans les bois. Il était apeuré et tremblant, des larmes coulaient de ses petits yeux noirs. Les hommes le traînèrent auprès du roi, par une corde attachée à ses poignets. Le bossu jura n'être pour rien dans le crime dont on l'accusait et qu'il avait vu les pierres tomber sur Jéhan. Alors, il couru aider celui-ci en soulevant les gros blocs de pierre pour lui sauver la vie mais qu'il a eu peur et entendant cette femme criée.

Le maître d'œuvre lui dit :

- Lorsque l'on fuit ainsi, c'est que l'on a quelques choses à se reprocher et justement Jéhan nous avait confié avant de mourir, que tu dissimulais des choses sous ta chemise au cours des travaux. Tu es donc un voleur et un criminel. Tu as eu peur du châtiment du roi, car Jéhan m'avait tout raconté »

- « Non, non, je n'ai rien volé et encore moins tué cet homme … » gémit le bossu

- « Alors que caches-tu ? Expliques toi ? » lui cria le roi

Le roi, suivi du maître d'œuvre et de tous les gens se rendirent à la cabane du bossu, où ils y trouvèrent des jolies pierres polies et sculptées. Le spectacle était merveilleux, époustouflant. Le roi s'exclama :

- « C'était donc ça ton secret mais c'est magnifique pourquoi le cacher »

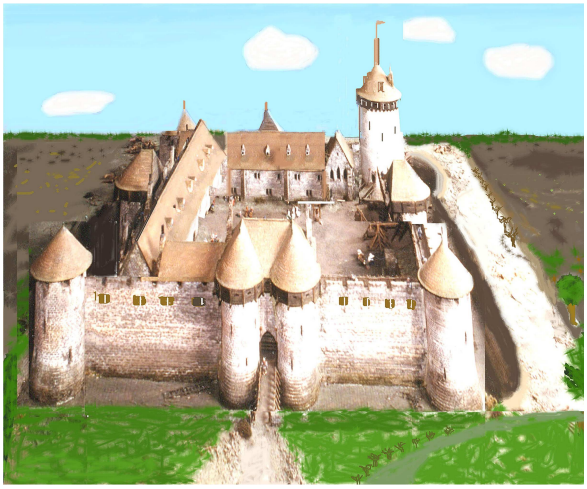
Le bossu, en effet, récupérait les pierres abandonnées sur le chantier afin de sculpter les personnages représentant chaque corps de métier des gens du chantier. Le roi déclara le bossu innocent et dit qu'il ne faut pas juger trop vite les hommes dont l'apparence est différente. Ils ont souvent le cœur bon.

La question que tous se posent est donc : Mais qui a tué Jehan et pourquoi ? Le mystère reste entier. Une fois, le corps de Jehan dégagé des blocs de pierre, on trouva dans sa main un ciseau à bois. Cet outil n'était pas à Jehan car il lui était tailleur de pierre. Chaque artisan possédait ses propres outils. Le maître d'œuvre pensa alors qu'avant de mourir Jehan avait voulu laisser un indice. Peut-être avait-il trouvé le voleur mais malheureusement, il n'a pas eu le temps de prévenir. Déduction faite, le meurtrier était donc un menuisier ou un charpentier.

Tous les menuisiers et les charpentiers furent appelés ; un seul manquait !!!……
C'était le prénommé, Henri, un ouvrier venu seul, sans famille, il voyageait de chantier en chantier, de ville en ville et n'avait pas de chez lui. Le roi ordonna à ses troupes de le rechercher activement. Le soir même les hommes d'arme du roi le retrouvèrent. Il avait sur lui, un sac de peau où toutes les pièces d'or volées quelques jours plutôt s'y trouvaient. Cet argent devait revenir aux ouvriers pour leur paye. Il n'en manquait pas une. Henri expliqua qu'il voulait s'acheter un cheval car il avait très mal aux pieds et que ses chaussures étaient de plus en plus abîmées, en raison de ces voyages de ville en ville. Son père lui avait appris la serrurerie et un soir après le départ du maître d'œuvre, celui-ci avait pu sortir le coffre du donjon. Malheureusement Jehan l'a surpris au moment même où il ouvrit le coffre et s'empara de l'argent.
Le roi condamna Henri, le charpentier, à mourir en place publique, pendu.
Le soir même la potence était installée et le lendemain, tous les gens du village assistaient à la sentence.

Un an après, le château était déjà terminé. La construction du château de Dourdan n'avait durée que 2 ans. Philippe Auguste était très fier du travail accompli par tous. Une grande fête a été donnée et certaines familles se sont même installées dans le château au service du roi.

FIN ….



Arnaud CAMMAGE, Classe de 5ème1